

ATTENTION : AGENT.ES EN DANGER



LA SITUATION DANS LE RÉSEAU POLE EMPLOI EST GRAVEMENT DÉGRADÉE ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL DE NOMBREUX COLLÈGUES DEVIENNENT, DE FAIT, INTENABLES.

IL NE S'AGIT PLUS AUJOURD'HUI D'ÉVALUER LES RISQUES MAIS DE FAIRE FACE À UNE SITUATION DE DANGER AVÉRÉ.

Le SNU l'avait dénoncé ! L'accord GPEC a des effets destructeurs. Sa déclinaison concrète, trajectoire GDD, a des conséquences directes et dramatiques sur la santé des agents, allant jusqu'à entraîner des tentatives de suicides dans certaines régions dont la Nouvelle-Aquitaine. La surcharge de travail induite par la diminution drastique du nombre de nos collègues GDD a été conduite avec zèle dans certaines directions régionales aboutissant à des situations locales explosives.

Nous faisons l'évident constat que les « gains de productivité » attendus par le « tout numérique » par la direction ne sont pas au rendez-vous, et ce, dans tous les domaines de l'activité de Pôle emploi.

Le travail se dégrade, son contenu change et déqualifie les métiers mais la charge globale ne diminue pas.

RÉDUIRE DE NOUVEAU LE NOMBRE DE POSTES DANS UN TEL CONTEXTE EST UNE PURE FOLIE.

La Direction Générale se retranchant derrière son baromètre social, oppose un farouche déni de cette réalité. Elle ne cesse d'asséner qu'il n'y a pas de problématiques conditions de travail à pôle emploi et que celles-ci sont en amélioration globale et constante.

Un Contre baromètre initié par le SNU, 7500 répondants, montre une réalité bien différente.

Qui plus est, une enquête récente menée par France Info corrobore cet état de fait :

- mise sur la touche
- refus d'explication
- infantilisation
- stigmatisation
- isolement
- refus d'écoute
- surcharge d'activité
- conflits de valeurs
- manque de respect
- violences internes
- surveillance et évaluation permanente
- jugements de valeur
- morcellement des tâches
- travail normé par des scripts
- management pathogène
- organisations absurdes
- perte de sens du travail
- sentiment d'être exposé
- refus de droit d'expression
- perte de confiance en soi
- changement de poste imposé
- entretiens managériaux à répétition
- déshumanisation des relations
- injonction de se soumettre
- injonctions contradictoires
- procédures dé-responsabilisantes
- organisations chronophages et absurdes
- traque de l'attitude « non corporate »
- évaluation subjective et culpabilisante
- pression permanente des indicateurs (ICT)
- culture du changement sans temps d'appropriation
- informatique labyrinthique défaillante et en évolution permanente

La liste des maux est incroyable, à la hauteur du cynisme de la Direction.

Et comme si tout cela ne suffisait pas, la Direction impose l'Observation de la Relation de Service qui suscite des craintes chez certains agents et a des conséquences sur leur santé : vertiges, hypertension, douleurs, trouble du sommeil, médication, désespoir, tentative de suicide. Le SNU combat depuis le début le caractère obligatoire de l'ORS qui en fait non pas un outil de développement professionnel comme voudrait le faire croire la direction mais bien une façon d'évaluer un agent.

Contre les Conditions de travail dégradées, les évaluations permanentes, les charges de travail ingérables, la suppression de 1300 postes

AVEC LE SNU, LE 9 OCTOBRE, JE SUIS DANS LA RUE